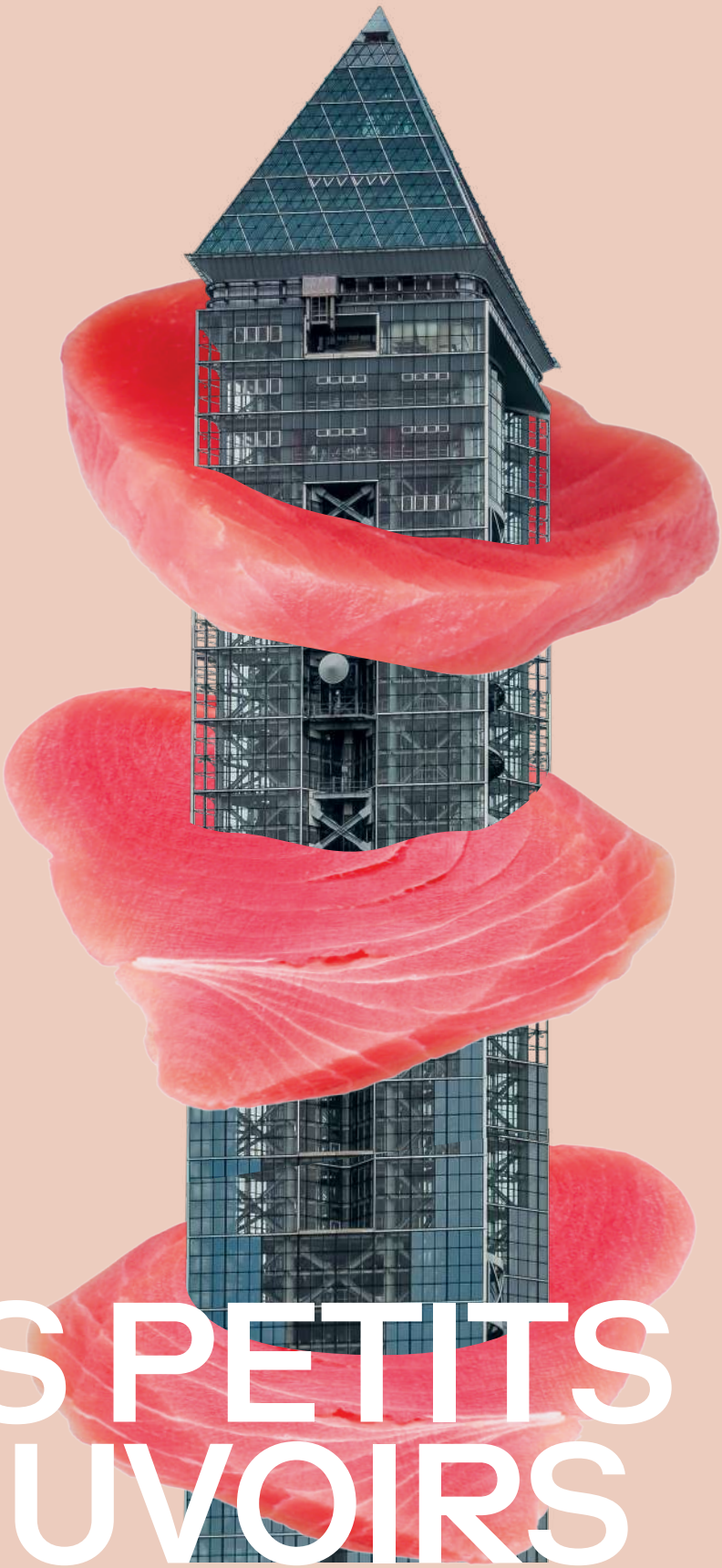


LES PETITS POUVOIRS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARLOTTE LAGRANGE

CRÉATION LE 22 FÉVRIER 2022 AU THÉÂTRE DU BEAUVAISIS, SCÈNE NATIONALE DE BEAUVAIS (ANNULÉE)
CRÉATION PUBLIQUE DU 3 AU 5 MARS 2022 À L'ACB SCÈNE NATIONALE DE BAR-LE-DUC
DU 8 AU 19 MARS 2022 À THÉÂTRE OUVERT, PARIS
ET EN TOURNÉE JUSQU'AU 18 MAI 2022 À NANCY, REIMS, VALENCE ET MONTLUÇON

REVUE DE PRESSE

CONTACTS PRESSE AlterMachine
ELISABETH LE COËNT +33 (0)6 10 77 20 25 · ELISABETH@ALTERMACHINE.FR
ERICA MARINOZZI +33 (0)6 41 52 25 66 · ERICA@ALTERMACHINE.FR

JOURNALISTES VENUS

QUOTIDIEN
SIRACH Marie-José - L'Humanité

HEBDOMADAIRES
BOUCHEZ Emmanuelle - Télérama
GAYOT Joëlle - Télérama Sortir

MENSUELS
ENJALBERT Cédric - Philosophie Magazine / Les 3 Coups
PIOLAT SOLEYMAT Manuel - La Terrasse

TRIMESTRIEL
LE ROY Tiphaine - Théâtre(s)

RADIO
DUIZABO Éléonore - Radio Campus Paris / Émission *Scène Ouverte*

WEB
AMAR Leïla - GuitiNews.fr
BOUTEILLET Maïa - Paris Mômes.fr
BUISSON Isabelle - PianoPanier.fr
DELON Emma - I/OGazette.fr
FOUGERAY Héloïse - Bibiapp.co
FOUGNIÈS Bruno - La revueduspectacle.fr
FONT VAILLANT Rafael - AS2-paris.facebook.com
GÉRARD Noël - Regarts.org
HOTTE Véronique - Hottellothéâtre.com
LASSERRE Guillaume - Médiapart.fr
PLANTIN Marie - Scèneweb.fr
POEY Yves - Delacouraujardin.com

POINT INTERVIEWS

PODCAST

Centre national du livre - Podcast *Son Livre* réalisé par Pauline Carayon, musique interprétée par Nicolas Lockhart et illustré par Pierre La Police - Épisode 4
ITV de Charlotte Lagrange autour de son parcours et des *Petits Pouvoirs*.
Publié le 21 avril 2022
https://centrenationaldulivre.fr/actualites/son-livre-saison-6-episode-4-avec-charlotte-lagrange

RÉSEAUX SOCIAUX

Szenik.eu - YouTube
ITV de Charlotte Lagrange par Jérémie Lippmann.
Publié le mercredi 16 mars
https://www.youtube.com/watch?v=Ymy71JNrhC4&t=1s

HEBDOMADAIRES

L’Officiel des spectacles – mercredi 2, 9 et 16 mars 2022

Les Petits Pouvoirs

Théâtre Ouvert - Paris 20e

(donner mon avis) + Favoris

Le spectacle | Plan d'accès | Avis

Théâtres | Théâtre contemporain | Pièces de théâtre

De et mise en scène Charlotte Lagrange. Avec Sidney Ali Mehelleb, Clara Lama Schmit, Julie Pilod, Rodolphe Poulain, Gen Shimoaka.

Genres : Théâtre contemporain, Société
Lieu : Théâtre Ouvert, Paris 20e
Date de début : 8 mars 2022
Date de fin : 19 mars 2022
Durée : 2h

Programmation : **Dates et horaires :** cet évènement est désormais **terminé**

Partager sur :

Présentation

Une île japonaise abandonnée par l’économie mondiale et ses derniers habitant·e·s, arpentée seulement par quelques architectes, à la recherche d’une nouvelle utopie. Un cadavre flotte dans l’eau brûlante d’un onsen. Laïa, face à lui, tente de reconstruire ses souvenirs : l’agence parisienne ; Benoît et Diane, les deux associé.es ; leur fascination pour leur nouvelle recrue ; mais aussi la rivalité, le désir sexuel à l’œuvre ; le trio qu’ils ont formé presque malgré eux. Étouffant. Réapparaît la figure de Toshi, le maître de Benoît et Diane, qui les avait exclus de son agence alors qu’ils étaient prêts à tout pour devenir architectes.

L'événement **Les Petits Pouvoirs** est référencé dans notre rubrique **Pièces de théâtre**.

Télérama Sortir – mercredi 16 mars 2022

Les Petits Pouvoirs

Mise en scène de Charlotte Lagrange. Durée : 2h00. Jusqu'au 19 mars, 19h30 (mer.), 20h30 (du jeu. au ven.), 18h (sam.), Théâtre ouvert, 159, av. Gambetta, 20e, 01 42 55 74 40. (14-20 €).

TT Le plateau s'offre en CinémaScope. Scène ouverte sur un patchwork de lieux (bureau, cuisine, île japonaise ou bains fumants) qui accueillent une histoire mouvante et liquide dont les fils se mêlent, au risque de nous égarer. Mais le propos est audacieusement insolite, donc intrigant. La jeune recrue d'un cabinet d'architectes fait l'expérience de la manipulation, des trahisons, des compromis, des rivalités et de ces petits pouvoirs qu'exercent entre eux les acteurs d'une microsociété. À coups de fumigènes et d'hémoglobine inondant le sol, le spectacle dérive vers une déréalisation du vraisemblable. On balance entre cauchemar, cérémonial ésotérique et science-fiction. Un thon géant frappe l'air de sa queue, un homme est découpé en tranches, il y a des morts, des retours en arrière, des identités de femmes qui se confondent. On s'y perd pas mal mais on ne s'absente jamais. Quelque chose se passe sous nos yeux et ça, c'est une certitude.

Télérama – mercredi 30 mars 2022

Clara Lama Schmit et Rodolphe Poulain.

LES PETITS POUVOIRS
THÉÂTRE
CHARLOTTE LAGRANGE

TT

Dramaturge et metteuse en scène, Charlotte Lagrange mène tout de front depuis la naissance de sa compagnie L'âge des poissons, en 2013, en Alsace : l'écriture du texte et son déploiement dans l'espace. Pour sa sixième création, elle a multiplié les risques en créant un huis clos dans une agence d'architecture, avec le Japon en arrière-plan. Le décor est finement dessiné (peut-être trop), grâce à une succession d'estrades de hauteurs différentes qui figureront tour à tour le bureau, l'appartement de la stagiaire ou le bain brûlant de la scène finale… De l'une à l'autre se croisent à la fois des ambiances réalistes et des situations fantastiques puisque toutes les temporalités, présentes ou passées, s'emmêlent au fil de cet ambitieux récit. L'autrice a donné une belle épaisseur à ses personnages : une femme (la comédienne Julie Pilod, extra !) et un homme ont autrefois monté ensemble une agence d'architecture. Ils se retrouvent, vingt ans plus tard, à l'heure des choix, quand le passé resurgit avec l'arrivée d'une jeune stagiaire ambitieuse. Leur histoire s'accélère alors, comme mise soudain en abyme. Et leurs années d'apprentissage au Japon, quand ils étaient tous deux sous la coupe d'un génie du métier, refont surface. Charlotte Lagrange a l'art de distiller dans de fins dialogues les sous-entendus déterminant la place de chacun, et la répartition insidieuse du pouvoir entre les hommes et les femmes. La fin, pourtant, déçoit. On espérait un certain mystère, on tombe dans le grandiloquent. – ***E.B.***

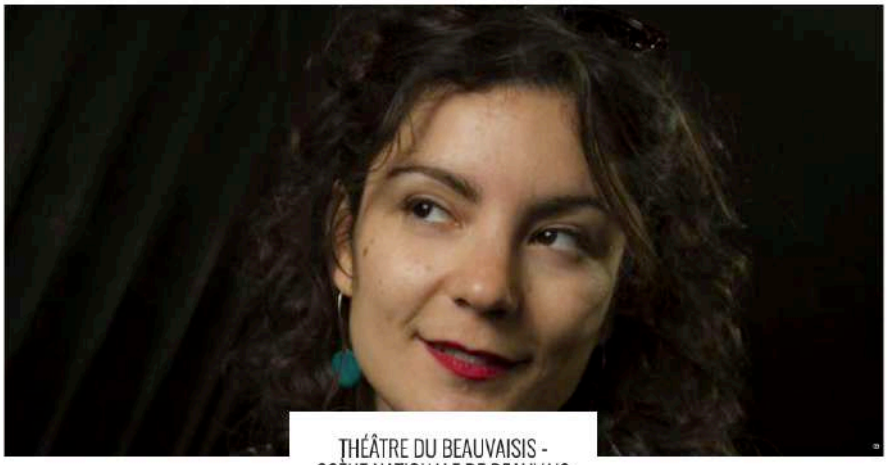
| 1h50 | Jusqu'au 1er avril à Reims, tél. : 03 26 48 49 10 ; les 10 et 11 mai à Valence, tél. : 04 75 78 41 70 ; les 17 et 18 mai à Montluçon, tél. : 04 70 03 86 18.

WEB

Journal-laterrasse.com – jeudi 27 janvier 2022

THÉÂTRE - GROS PLAN

Les Petits Pouvoirs de Charlotte Lagrange



THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE DE BEAUVAIS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARLOTTE LAGRANGE

C'est au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale à laquelle Charlotte Lagrange est artiste associée, que l'autrice et metteuse en scène crée *Les Petits Pouvoirs*. Une pièce sur les rapports de domination interprétée par Rodolphe Poulain, Julie Pilod, Gen Shimaoka, Clara Lama Schmit et Sidney Ali Mehelleb.

Tout commence dans une agence d'architecture dont les deux dirigeants, Diane et Benoît, ont pour projet utopique de faire d'une île japonaise abandonnée le laboratoire d'une société nouvelle. Jeune et brillante recrue, Laïa débute sa carrière dans cette entreprise, prenant part à ce projet ambitieux. Mais sa présence aux côtés des deux associés réveille des frustrations et des traumatismes du passé. Attirances sexuelles, démarches de séduction, jalousie, harcèlement psychologique… Une fois arrivé au Japon, le trio fait face à un meurtre qui nous plonge « *dans un thriller où les identités se confondent dans un hors temps* ».

Des temporalités entremêlées

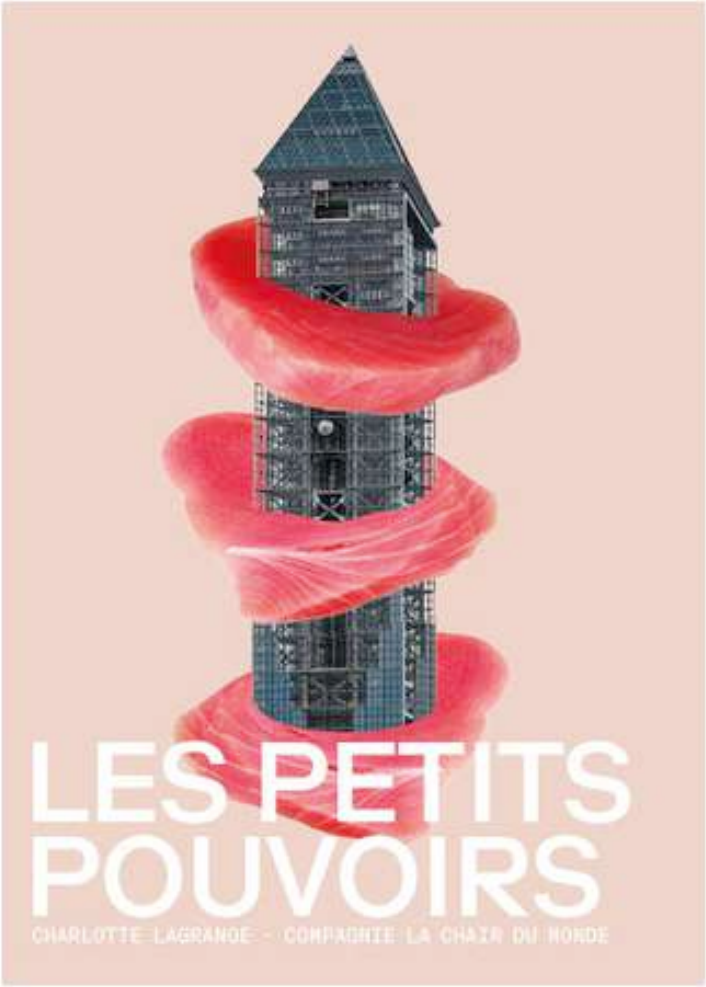
« *En travaillant sur des temporalités entremêlées*, explique Charlotte Lagrange, *j'aimerais voir comment on hérite d'une idéologie qui s'est inscrite dans les parties souterraines de nos êtres et de nos perceptions du monde, comment on peut se retrouver porteur du ressentiment ou de la frustration d'un autre.* » Spectacle-kaléidoscope qui cherche à se déployer *« de manière toujours sensible et nuancée »*, *Les Petits Pouvoirs* visent à explorer la distinction entre bourreau et victime, entre opprimé et dominant, ainsi qu'à interroger « *la responsabilité de chacun dans un réseau de relations qui débordent le visible* ».

Manuel Piolat Soleymat

Artistikrezo.com – lundi 7 mars 2022

AGENDA ACTU SPECTACLE THÉÂTRE

“Les Petits Pouvoirs”, la pièce qui interroge les rapports humains au Théâtre Ouvert



Les Petits Pouvoirs

Distribution : Texte et mise en scène
Charlotte Lagrange
Ed. Tapuscrit | Théâtre Ouvert

Avec Sidney Ali Mehelleb, Clara Lama Schmit, Julie Pilod, Rodolphe Poulain, Gen Shimaoka

“Les Petits Pouvoirs” interroge notre rapport aux autres, aux relations à travers un polar passionnant entre la France et le Japon.

Imashima, Japon. Laïla est face à un cadavre qui flotte dans un *onsen*, l’un des fameux bains chauds du pays.

Paris, quelques mois plus tôt. Laïla vient d’être engagée dans une petite agence d’architecture où ses patrons, Benoît et Diane, l’entraînent rapidement dans une spirale de rivalités, de désirs et de rapports de forces.

Alors que les temporalités s'entremêlent, le crime se dévoile et révèle les mécanismes de pouvoir et de domination sexuelle qui se transmettent inconsciemment de génération en génération.

« Je voulais interroger la manière dont nous sommes amené·e·s, que nous soyons hommes ou femmes, à participer à un système et à le perpétuer alors même que nous pouvons en être victimes, alors même que nous pouvons sincèrement souhaiter le changer. Je voudrais raconter ainsi comment un projet commun peut susciter des enjeux de pouvoir étroitement mêlés à des questions de genre et de désir sexuel. » – Charlotte Lagrange

[Source communiqué de presse]

Un événement partenaire du Club Artistik Rezo

Théâtre Ouvert
LUN, MAR, MER À 19h30
JEU, VEN, SAM 12 MARS À 20h30
SAM 19 MARS À 18h

Du 08 Mar 2022
Au 19 Mar 2022

Tarifs :
20€

Réservations en ligne

www.theatre-ouvert.com

Froggydelight.com – mardi 8 mars 2022

Les Petits Pouvoirs
Théâtre Ouvert *(Paris) mars 2022*

Comédie dramatique et mise en scène par Charlotte Lagrange, avec Sidney Ali Mehelleb, Clara Lama Schmit, Julie Pilod, Rodolphe Poulain et Gen Shimaoka.

Avec sa *Compagnie La Chair du Monde* dédiée à l'interrogation du politique par le biais de l'intime pour "raconter le monde non pas tel qu'il est, mais tel qu'il est ressenti", **Charlotte Lagrange** méne une entreprise ambitieuse au fond comme en la forme dans une conception du théâtre qui ne ressort pas au divertissement.

En 2011, elle s'est distinguée dès son premier spectacle "*On n'est pas là pour disparaître*" dont elle relevait le défi de l'adaptation pour la scène d'un texte narrativo-réflexif sur la mort d'Olivia Rosenthal et avait impressionné en 2016 avec son opus personnel "*Aux suivants*" sur les maux de la société libérale.

Ces deux spectacles révélaient un tropisme pour l'imbrication de différents niveaux et sources de récits mnésiques, ce qu'elle qualifie de "fils narratifs" entremêlés, imbrication également présente dans sa partition intitulée "***Les Petits Pouvoirs***" ordonnée sur le thème des enjeux de pouvoir décliné dans les domaines des questions de genre et du désir sexuel.

L'argument en paraît clair : pour concrétiser leur projet de société dystopique dans une île japonaise abandonnée, un couple d'architectes (**Rodolphe Poulain** et **Julie Pilod**) qui fonctionne sur le mode de la rivalité et des jeux de pouvoir, engage une jeune assistante néophyte (**Clara Lama Schmit**) qui constitue une pierre d'achoppement et va également se trouver emportée dans une spirale d'instrumentalisations.

De même pour le propos, la question de l'adhésion quasi volontaire, innée ou acquise, à un système relationnel oppressif développée en l'espèce au sein d'un trio dans le cadre de relations professionnelles, et ce sur fond de thriller.

En revanche, sa mise en oeuvre est rendue complexe par la non-linéarité chronologique et donc la juxtaposition d'espaces-temps affranchis de la réalité temporelle pour laquelle, dans sa note d'intention, Charlotte Lagrange évoque à juste titre la référence au cinéma lynchien et elle réussit l'exercice dans un format long qui nécessite une attention sans faille du spectateur.

Au diapason, entre loft de créateurs et ascétisme nippon se muant en scène de crime, sous les lumières de **Mathilde Chamoux** et avec la lancinante création sonore de **Samuel Favart-Mikcha**, la scénographie multipolaire de Camille Riquier contribue de manière quasi-disruptive à soutenir un texte sous haute tension abordant de foisonnantes thématiques et l'exacerbation des confrontations.

Sous la direction de **Charlotte Lagrange**, et entourés de **Sidney Ali Mehelleb** et **Gen Shimaoka**, les comédiens aguerris **Rodolphe Poulain**, **Julie Pilod** et Clara Lama Schmit s'avèrent convaincants dans l'interprétation de ce kaléidoscopique opus.

MM

Pianopanier.com – jeudi 10 mars 2022

Les Petits Pouvoirs : attention à l'acier !

mars 10, 2022 / 0 Commentaires / dans Critiques, Théâtre contemporain / par Isabelle Buisson

Au théâtre, il peut se passer plein de choses, mais moi, j'aime qu'on me raconte une histoire et avec *Les Petits Pouvoirs*, j'ai été servie.
Vous résumer l'histoire serait gâcher le plaisir du suspens. Sachez toutefois qu'il y a des histoires de couples et de travail, avec un tiers en plus, témoin ou bras vengeur, au sein du couple.

Il faut quand même vous situer le milieu : les rapports de travail dans le milieu de l'architecture contemporaine. Entendez par rapports de travail, les rapports de domination et de désir conscients et inconscients qui régissent la vie des personnages et leurs rencontres. Rien d'appuyer, des répliques subtiles, des personnages d'aujourd'hui, où le harcèlement et la folie éclatent à force de subtilité et de domination masculine ou peut-être bien de domination tout court.

Tout se passe souvent à l'agence, là où est presque toujours Benoit, Rodolphe Poulain, et où vient de temps en temps Diane, Julie Pilod. Ils sont associés dans leur petite agence parisienne et n'ont pas été que ça et ça marche plutôt bien pour eux, même si plancher sur des immeubles et des supermarchés, de l'alimentaire en somme, n'est pas ce qui les fait rêver. Non, ce qui les fait rêver et fantasmer, c'est le Japon, sa culture, sa gastronomie et le grand maître Toshi, Gen Shimaoka, grand architecte qu'ils vénèrent comme ils le craignent, qui les tient depuis longtemps, depuis le début de leur vie d'architectes, avec le projet utopique de réhabiliter une ile japonaise, Imashima, de laquelle les habitants sont partis vivre à Osaka pas tout à fait de leur plein gré.

On assiste à une sorte d'enquête et de reconstitution de leur relation et de la relation qu'ils entretiennent avec le grand maître, avec des scènes-clefs en analepses, avec un fonds sur le milieu de l'architecture contemporaine, éclairées dans la linéarité du récit par Laïa, Clara Lama Schmit, leur salariée en CDD, qui rêve du CDI et qui, elle aussi, sera prise de folie des grandeurs et deviendra peu à peu le pantin ambitieux de Diane et de Benoit. De son côté, elle vit avec Etienne, Sidney Ali Mehelleb, qui chaque soir, lui prépare à dîner du poisson cru et manie les lames d'acier jusqu'à se couper. Le poisson cru comme le sang comme les couteaux et comme l'eau, seront les fils conducteurs de la mise en scène, presque cinématographique, aux espaces aussi superposés que les espaces du texte, qui nous donne pourtant à voir un récit tout à fait clair et très bien ficelé.
Strates du temps, strates d'espace, porosité de la conscience et de l'inconscient, on assistera à des scènes étranges, fantomatiques, intimes, presque burlesques à certains moments, où la réalité semble se déplacer pour nous emmener ailleurs, dans cette île imaginaire tant fantasmée par les protagonistes. Une bande son, créée par Samuel Favart-Mikcha, comme au cinéma, participe activement à plonger le spectateur dans un univers particulier.

Le texte porté par les comédiens est précis, avec un travail sur la perversion banale des personnages et met en exergue, avec justesse et sans en avoir l'air, un pan très actuel des relations de pouvoir qui peuvent se développer dans les petites structures.
Une très belle découverte et pour finir, n'oubliez pas de dîner japonais !

Isabelle Buisson

Scèneweb.fr – jeudi 10 mars 2022

Les Petits Pouvoirs, quand la lutte des sexes devient polar fantasmatique

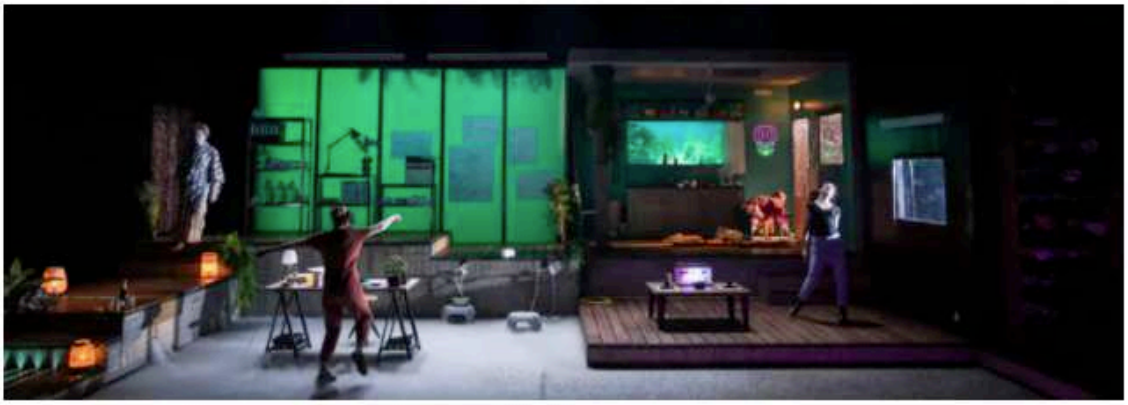


photo Simon Gosselin

Avec *Les Petits Pouvoirs*, Charlotte Lagrange, autrice et metteuse en scène, défriche les relations de domination dans le cadre professionnel, les interactions avec la vie privée et l'ambivalence des comportements. En apparence réaliste au départ, la pièce vire au polar onirique et fantasmatique et nous entraîne dans ses méandres et ses ambivalences.

Sur le nouveau plateau tout frais tout beau de Théâtre Ouvert, désormais situé dans le XXème arrondissement, s'étend le décor en cinémascope des *Petits Pouvoirs*. Réaliste, moderne, à angles droits, il répartit l'espace sur la largeur et la profondeur de la scène en zones à la fois délimitées et poreuses. Ici, un bureau, là un salon, à l'arrière-plan une cuisine et un couloir surélevés. Scénographie ingénieuse qui fait d'emblée son effet et pose une ambiance soignée, elle évoluera et se transformera au fur et à mesure de la narration jusqu'au basculement final en phase avec le sous-texte et tout ce qui hante en sourdine cette ambiance propre et lisse de départ. Le mobilier, les matières, les plantes, dénotent un cadre culturel, une forte inspiration asiatique, une attention poussée au design. Tout semble soigneusement choisi et pensé.

En effet, **l'histoire des *Petits Pouvoirs* se déroule autour d'un cabinet d'architectes, monté en duo par un homme et une femme, apparemment amants.** Dès la première scène, le titre de la pièce résonne dans les enjeux soulevés par les protagonistes. Un article a été publié au sujet d'une réalisation du cabinet, seul l'homme a été interviewé, son associée n'y est pas mentionnée. Or, il s'agit d'un binôme professionnel. La discussion est tendue mais la femme abdique. Que faire d'autre ? L'article est paru, le mal est fait. Petite scène ordinaire de nos rapports inégalitaires.

Les Petits Pouvoirs, signé Charlotte Lagrange et mis en scène avec maîtrise par ses soins n'est pas pour autant une pièce à thèse, démontrant l'injustice et les rapports de domination au travail. C'est au cœur d'une histoire à suspense, tendue jusqu'à la corde, qui avance par petites touches et pose ses pions au fil des scènes que se dévoilent dans toute leur ambivalence et leur complexité les relations de pouvoir, la question de la place de chacun, les jeux de séduction et de manipulation, les mécanismes d'appropriation du talent de l'autre. Très rapidement, le duo initial mute en trio avec l'arrivée d'une jeune apprentie, tout juste sortie de l'école. Ambitieuse et douée, elle se retrouve mêlée aux rivalités qui gangrènent l'agence et à un passionnant appel à projet, objet de fantasme partagé : la réhabilitation d'une île japonaise désertée par ses habitants.

Au cœur de ces situations prosaïques et réalistes, se glissent subrepticement des scènes fantasmatiques et mystérieuses, visions du futur ou réminiscences du passé, qui font évoluer le spectacle vers le thriller onirique sur fond de folklore japonais. Le trouble s'immisce et vient perforer les repères du début, nimber le climat initial d'un brouillard de doutes, faire vriller cette ambiance d'entreprise où l'on croyait avoir ses marques. Tout semble déteindre sur tout, la vie privée de la jeune fille est entachée par son immersion professionnelle, le drame couve, le maillage se resserre, ce qui se trame est aussi inquiétant que ce couteau à sushis qui nous nargue, la métamorphose du décor envahi par les vapeurs fumantes du onsen (ces bains traditionnels japonais dans des sources volcaniques) et cette menace latente dont on ne sait d'où elle vient contribuent à l'atmosphère suffocante qui petit à petit nous étreint.

Les comédiens, qui portent ce récit troué de secrets, de non dits, d'énigmes, sont remarquables. A la fois très concrets et ambigus, ils parviennent à jouer sur le fil de cette zone intermédiaire entre la face et le caché, à donner à la pièce de Charlotte Lagrange toute sa dualité intrinsèque. Et par la même occasion, par le plaisir de la fiction, nous inviter à la réflexion, non seulement sur les dynamiques de domination mais également, et c'est très intéressant, sur sa transmission d'une génération à l'autre. Ce glissement, au cœur de la dramaturgie du spectacle, imprègne tout, la scénographie, le récit, le jeu des comédien.nes, et nous. Comme un engrenage puissant, un terreau où pousse la violence la plus crue, résultat d'une violence sociétale admise. **Charlotte Lagrange envoie valser le "civilisé" en prenant appui dessus pour mieux explorer, par le biais de l'écriture dramatique, les ressorts de ce qui nous lie… et nous délie.**

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Les Petits Pouvoirs

Texte et mise en scène Charlotte Lagrange
Ed. Tapuscrit | Théâtre Ouvert
Avec Sidney Ali Mehelleb, Clara Lama Schmit, Julie Pilod, Rodolphe Poulain, Gen Shimaoka
Collaboration à la mise en scène Constance Larrieu
Scénographie Camille Riquier
Assistanat scénographie Salomé Bathany, Aouregan Floc'h
Création sonore Samuel Favart-Mikcha
Création lumières Mathilde Chamoux
Assistanat création lumières Charlotte Moussié
Costumes Juliette Gaudel
Régie générale et construction Baptiste Douaud
Régie son Baptiste Tarlet
Régie lumières Tatiana Carret
Régie plateau Cléoh Ringeval

A partir de 15 ans
Durée : 1h50

8-19 mars 2022 : Théâtre Ouvert
22-26 mars 2022 : La Manufacture – CDN de Nancy
29 mars-1e avril 2022 : Comédie de Reims – CDN
10-11 mai 2022 : Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche
17-18 mai 2022 : Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon

Hottellothéâtre.com – samedi 12 mars 2022

Les Petits Pouvoirs, texte et mise en scène de Charlotte Lagrange (éditions Tapuscrit Théâtre Ouvert).

Crédit photo : Simon Gosselin

Les Petits Pouvoirs, texte et mise en scène de ***Charlotte Lagrange*** (éditions Tapuscrit Théâtre Ouvert). Avec ***Sidney Ali Mehelleb, Clara Lama Schmit, Julie Pilod, Rodolphe Poulain, Gen Shimaoka.*** Scénographie ***Camille Riquier***, création sonore ***Samuel Favart-Mikcha***, création lumières ***Mathilde Chamoux***, costumes ***Juliette Gaudel.***

Autrice, metteuse en scène et dramaturge, Charlotte Lagrange se penche sur le politique depuis l'intime, en interrogeant les points de tension entre la « grande » et les « petites » histoires, et en questionnant la porosité de l'être aux événements, idéologies et pensées. *Les Petits Pouvoirs* se penche sur l'entrelacement des rapports de force et des liens affectifs au cœur de l'entreprise.

Harcèlements au travail, confusion entre affects et relations professionnelles, amitié jouée, la liste est longue des errements commis par l'un ou l'autre dans ce cabinet d'architecture de création tendance. Et pourtant le projet était beau de réhabiliter une île japonaise abandonnée de tous.

La jeune femme Laïa est captive du harcèlement de Benoît et de la rivalité de Diane dans l'entreprise. Etrangement, dans les vapeurs du *onsen*, au Japon, plus tard – les scènes ne sont pas chronologiques, mais puisent dans le passé pour revenir au présent -, Laïa est rattrapée par des visions révolues, découvrant les liens passés de Benoît, Diane et Toshi, l'architecte japonais et maître des deux premiers, leurs relations de travail – pouvoir et désir -, un même trio recomposé.

Ce huis-clos est rêvé idéalement, voué à une équipe réduite réinventant collectivement un rapport épanoui à l'espace – bureau fermé sur lui-même et ouvert sur un Japon idéalisé. Or, chacun est porteur du ressentiment ou de la frustration de l'autre, et on ne peut distinguer si aisément le bourreau de la victime, le dominant de l'opprimé, le « consentant » et l'obligé aux abus de pouvoir.

Fantastique, la pièce entremêle les visions prémonitoires et récurrentes d'un cadavre dans un bain chaud japonais et toutes les scènes qui mènent à ce meurtre : Laïa perçoit le crime à venir, au fil des échanges avec le duo d'associés et de sa découverte d'un plat japonais goûteux, le tataki de thon fondant, préparé par son compagnon de l'époque écarté plus tard, muni d'un couteau effilé.

Sidney Ali Mehelleb dans le rôle du jeune amant donne toute la ferveur de sa passion culinaire.

Et ces visions d'un meurtre dans un *Onsen* – l'un de ces bains traditionnels traditionnels japonais aux sources volcaniques – viennent troubler l'esprit de la jeune femme, comme celui du public.

Un open space réinventé à la japonaise – décoration intérieure suggestive, bonsaï, tables basses, portes de bois coulissantes, lumières étudiées, petites et grandes serviettes blanches roulées.

L'art de présentation des plats culinaires nippons est aussi à la fête – miniatures de couleurs vives, jaune, rouge, orange, vert… Le spectateur est initié à un art de la table oriental des plus raffinés. Et peu à peu, s'installe une étrangeté inquiète ou une inquiétude étrange, car des vapeurs du bain chaud surgit un cadavre vivant et silencieux, celui du maître architecte, découvrira-t-on plus tard, anticipant l'image d'un autre cadavre…Et la couleur écarlate et rouge envahira peu à peu l'espace.

Cet espace s'amplifie car le rêve et l'invisible s'imposent dans le monde tangible : les restes de l'agence d'architecture initiale ne sont plus que les ruines de la mémoire de l'agence japonaise.

Un spectacle sur un meurtre rituel féministe, une vengeance historique préparée intimement, contre les abus de pouvoir masculin, ceux de l'employeur sur l'employée, du fort sur le faible.

Julie Pilod, dans le rôle de Diane, porte en elle toute la lumière d'une belle personne, raisonnante et attentive, sensible et sensuelle, défendant sa place et son honneur, comme s'il s'agissait de vie et de mort, formant et éduquant, à sa manière, la jeune architecte à l'enthousiasme naturel de Clara Lama Schmit – contre la pseudo-puissance virile d'un patron mâle intuitif, Benoît ou Toshi.

Rodolphe Poulain joue l'architecte français avec une spontanéité feinte et savoureuse – un beau naturel -, de même, Gen Shimaoka simule l'architecte japonais avec la même arrogance implicite.

Une mise en scène lumineuse et ludique, malgré les cadavres ensanglantés qui jonchent un peu pesamment la scène, ironie et dérision d'un film gore de série b. – atermoiements et vraie révolte.

Véronique Hotte

Du 8 au 19 mars 2022, lundi, mardi, mercredi 19h30, jeudi, vendredi 20h30, samedi 18h, relâche le dimanche, ***CDNC Théâtre Ouvert*** 159, avenue Gambetta 75020 – Paris. Tél : 01 42 55 55 50 ***theatre-ouvert.com*** Du 22 au 26 mars 2022 à ***La Manufacture – CDN Nancy***, lundi, mercredi et jeudi 20h, mardi et vendredi 19h. Du 29 mars au 1er avril 2022 à 20h, ***Comédie, CDN Reims***. Les 10 et 11 mai 2022 à 20h, ***Comédie de Valence -CDN.*** Les 17 et 18 mai 2022 à 17h15, ***Théâtre des Îlets -CDN Montluçon.***

Journal-laterrasse.com – dimanche 13 mars 2022

THÉÂTRE - CRITIQUE

Les Petits Pouvoirs de Charlotte Lagrange

THÉÂTRE OUVERT / TEXTE ET MES CHARLOTTE LAGRANGE

Publié le 13 mars 2022 - N° 297

L'autrice-metteuse en scène Charlotte Lagrange présente *Les Petits Pouvoirs* à Théâtre Ouvert. Une création inaboutie qui se perd dans un dédale de relations de séduction, de manipulation, de domination…

Il y a Diane (Julie Pilod), une architecte québécoise quadragénaire qui partage son temps entre Montréal où elle donne des cours, et Paris où elle a créé NAO, une petite agence d'architecture. Il y a Benoît (Rodolphe Poulain), son associé, avec qui elle entretient des relations à la fois proches et troubles : entre rivalité professionnelle et tension amoureuse. Il y a Laïa (Clara Lama Schmit), une jeune femme douée et ambitieuse qui vient d'entrer comme stagiaire chez NAO. Il y a aussi Etienne (Sidney Ali Mehelleb), le petit ami de Laïa, et Toshinori (Gen Shimaoka), un grand architecte japonais avec qui Diane et Benoît ont débuté leur carrière. *Les Petits Pouvoirs* commence par une longue démonstration de réalisme psychologique. Un bouchon de champagne saute, une dispute éclate, des reproches fusent, les nerfs se cabrent, sans doute de façon trop appuyée, finalement trop dramatique. Ce règlement de comptes plante le décor de la relation intense, conflictuelle et stéréotypée qui unit les deux associés de NAO. Puis, peu à peu, on pourrait dire clandestinement, de manière insuffisamment affirmée pour frapper les esprits, une forme d'étrangeté, d'onirisme, s'invite dans cette histoire, cherchant à mettre en lumière les intrusions de l'inconscient dans le monde concret.

Du réalisme à l'onirisme

Le spectacle de Charlotte Lagrange fait s'entremêler lieux, situations et temporalités dans des fondus-enchaînés aux réalités imprécises. Si l'autrice-metteuse en scène a bien pensé *Les Petits Pouvoirs* à la façon d'un kaléidoscope, elle n'a pas réussi à déployer l'ailleurs souterrain et énigmatique susceptible de faire naître le thriller théâtral auquel elle aspirait. Malgré des belles images, l'univers scénique des *Petits Pouvoirs* (la scénographie est de Camille Riquier, la création sonore de Samuel Favart-Mikcha, les lumières sont de Mathilde Chamoux) peine à faire voyager notre imaginaire. Alors, on se raccroche au sous-texte féministe de cette réflexion sur les conditionnements de genre et les rapports de domination. Aux belles performances de Clara Lama Schmit et Sidney Ali Mehelleb. A la présence poétique de Gen Shimaoka. Aux inserts de culture japonaise qui, par éclats, parent la pièce de tatakis de thon et de vapeurs de onsen. Mais tout ceci n'est pas l'essentiel. L'ensemble finit par s'égarer. Comme cousue de fil blanc, l'intrigue des *Petits Pouvoirs* s'étire, s'émiette et manque sa cible.

Manuel Piolat Soleymat

Télérama.fr – mercredi 16 mars 2022

Sortir

Théâtre : dix pièces à voir en mars à Paris

Joëlle Gayot
Publié le 16/03/22 mis à jour le 17/03/22

Partager

Fabrice Luchini au Théâtre des Mathurins, Christophe Honoré à l'Odéon, le dernier spectacle d'Ariane Mnouchkine, Grégori Baquet seul en scène… Têtes d'affiche et jeunes pousses se bousculent ce mois-ci sur les scènes parisiennes. Notre sélection critique pour ne rien en manquer.

TT "Les Petits Pouvoirs"

Le plateau s'offre en CinémaScope. Scène ouverte sur un patchwork de lieux (bureau, cuisine, île japonaise ou bains fumants) qui accueillent une histoire mouvante et liquide dont les fils se mêlent, au risque de nous égarer. Mais le propos est audacieusement insolite, donc intrigant. La jeune recrue d'un cabinet d'architectes fait l'expérience de la manipulation, des trahisons, des compromis, des rivalités et de ces petits pouvoirs qu'exercent entre eux les acteurs d'une microsociété. À coups de fumigènes et d'hémoglobine inondant le sol, le spectacle dérive vers une déréalisation des normes et du vraisemblable. On balance entre cauchemar, cérémonial ésotérique et science-fiction. Un thon géant frappe l'air de sa queue, un homme est découpé en tranches, il y a des morts, des retours en arrière, des identités de femmes qui se confondent. On s'y perd pas mal mais on ne s'absente jamais. Quelque chose se passe sous nos yeux et ça, c'est une certitude.

Jusqu'au 20 mars, Théâtre ouvert, 159, avenue Gambetta, Paris 20e.

Larevueduspectacle.fr – mardi 22 mars 2022

THÉÂTRE

"Les Petits pouvoirs" Flottements entre manipulations et fantasmes

L'univers est carré, propre, d'inspiration japonaise, avec ses grands espaces ouverts sur plusieurs niveaux : l'esthétique au service de l'efficacité avec ce zeste de nature qui annihile le côté artificiel en rendant omniprésente la nature, l'eau, les plantes vivantes et les tissus-éponge blancs immaculés bien rangés dans un rayonnage digne d'une boutique. Au tout début, le décor monumental qui sature la scène jusqu'au plafond représente à la fois le bureau réaliste de l'agence d'architecture où se déroule l'action du drame et une partie de l'appartement d'un des personnages de la pièce, Laïa.

© Simon Gosselin.

Un univers ordonné, synthétique, choisi par Charlotte Lagrange (autrice et metteuse en scène) pour faire vivre au plateau la recherche de ces petits pouvoirs omniprésents dans notre société d'entreprises, ses influences malsaines, souterraines, inavouées, inavouables, mais qui tapissent beaucoup de ces relations où l'ambition prime. Le petit cabinet d'architecture est ici l'ordre dans lequel les personnages vont évoluer devant nous. Une agence elle-même soumise à la domination du marché et surtout d'un autre cabinet d'archi, plus considérable, qui a pignon sur rue à Osaka, au Japon. Les engrenages concrets sont en place.

Les ingrédients : les deux dirigeants de l'agence, un homme et une femme, en rivalité de notoriété, une jeune stagiaire architecte embauchée au début de l'histoire, talentueuse, son compagnon qui sera une victime collatérale du drame. Et le piment qui va mettre les éléments en actes : l'ambition. Une ambition si viscérale qu'elle est la cause d'abus, de trahison.

Pourtant Charlotte Lagrange ne s'attaque pas frontalement à son sujet. Elle incorpore, à ce qui n'aurait pu être qu'une histoire de rivalité professionnelle, une part considérable de profondeur psychologique qu'elle exprime dans une recherche esthétique poussée. Les rêves, les cauchemars, les visions de la jeune stagiaire Laïa, comme les souvenirs cuisants des autres protagonistes, se déroulent comme surgis d'un monde souterrain et finissent par dévaster totalement l'ordre propret et l'apparence aseptisée de l'agence.

Sans suivre une pure narration chronologique, sa mise en scène juxtapose les mondes (le réel et le visionnaire) en passages s'ignorant les uns des autres. Les symboles esthétiquement disséminés (en particulier ceux du sang très présent au plateau, le mythe d'un japon entrepreneurial absolu et ses traditions)sont pour la plupart extrêmement naïfs, mais ils ajoutent à l'histoire simple, elle aussi, une dimension onirique intéressante. On y retrouve l'eau comme élément purificateur, mais le sang aussi, des désirs de retrouver la nature, comme si "l'Architecte" (autre nom que l'on peut donner à Dieu) avait égaré son cœur et ses désirs.

© Simon Gosselin.

Et c'est finalement ce décor, en partie détruit à la fin du spectacle, qui parle autant que le destin de ces personnages qui, plongeant de plus en plus dans un mysticisme hors du réel, finissent par s'autodétruire dans une sorte d'extase purificatrice.

Vu au Théâtre Ouvert, Paris lors des représentation qui ont eu lieu du 8 au 19 mars 2022.

"Les Petits pouvoirs"

© Simon Gosselin.

Texte : Charlotte Lagrange (Éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert).
Mise en scène : Charlotte Lagrange.
Avec : Clara Lama Schmit, Sidney Ali Mehelleb, Julie Pilod, Rodolphe Poulain et Gen Shimaoka.
Collaboratrice a la mise en scène : Constance Larrieu.
Scénographe : Camille Riquier.
Assistantes scénographie : Salomé Bathany et Aouregan Floc'h.
Création sonore : Samuel Favart-Mikcha.
Création lumière : Mathilde Chamoux.
Costumes : Juliette Gaudel.
Régisseur général et construction : Baptiste Douaud.
Cie La Chair du Monde (Grand Est).
Durée : 1 h 50.
À partir de 15 ans.

Tournée
Du 22 au 26 mars 2022 : Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy Lorraine, Nancy (54).
Du 29 mars au 1er avril 2022 : La Comédie - CDN, Reims (51).
10 et 11 mai 2022 : La Comédie - CDN Drôme Ardèche, Valence (26).
17 et 18 mai 2022 : Théâtre des Îlets - CDN, Montluçon (03).

© Simon Gosselin.

Bruno Fougniès
Mardi 22 Mars 2022

I/OGazette.fr – mercredi 23 mars 2022

CRITIQUES THÉÂTRE

Mâle découpé

Les Petits Pouvoirs

Par Emma Delon

23 mars 2022

© Simon Gosselin

Tutoriel *Tataki* : d'abord, saisir le réel pour le faire mariner dans une longue partie très écrite empreinte de réalisme psychologique. Ensuite, le mettre en tranches, c'est-à-dire brouiller les temporalités et tendre à l'onirisme. Assaisonner le tout d'un retournement sanguinolent à souhait. « Les Petits Pouvoirs » sont prêts à être servis au public du Théâtre Ouvert, dans toute leur saveur ambiguë.

Sans pousser la métaphore culinaire plus avant, force est de constater que ces « Petits Pouvoirs » déroutent, tant ils oscillent entre une forme et un fond conventionnels et hyperréalistes dans un premier temps, puis leur auto-sabotage jouissif – quoique insuffisant – dans un second. Benoît et Diane sont les fondateurs d'une petite agence d'architecture, c'est par une discussion houleuse entre les deux protagonistes que s'ouvre la pièce. Dès cette entrée en matière, *les petits pouvoirs* semblent au cœur du problème : Benoît a volé la vedette à sa collègue féminine, qui n'aura même pas droit de citer dans un article autour d'un de leurs projets. L'exemplification d'un mécanisme de domination sexuelle au travail dans tout ce qu'il y a de plus ordinaire, et de plus irritant.

La reconstitution minutieuse de cette agence parisienne *trendy* est opérée par la scénographie très soignée de Camille Riquier. Elle dynamise la porosité entre les espaces, qui permet de circuler de l'agence à l'appartement de Laïa, jeune architecte ambitieuse qui se joint rapidement au premier duo. Un glissement subtilement manœuvré, quitte à délibérément semer la confusion entre les temporalités et les lieux, dans une frontière flottante entre actions réelles et fantasmées.

C'est indéniablement l'originalité du geste d'écriture et de mise en scène de Charlotte Lagrange : sous des dehors inoffensifs, la fiction en forme de micro-drame réaliste permute insidieusement vers un thriller onirique imprégné de la culture japonaise. Embrumé de vapeurs d'*onsen* et de relents de thon en *tataki*, le développement un peu bavard et quelque peu littéral de la fable contraste avec l'étrangeté de cet exotisme sensoriel. Si le propos se maintient dans une forme de monstration sage de ces rapports de force qui s'exercent entre hommes et femmes au travail, il n'en reste pas moins que la forme cherche, tâtonne, finit par intriguer et se révéler au public comme l'écran des projections fantasmées de ce qui pourrait advenir (de ce qui advient ?). Il suffit peut-être d'aiguiser son œil, mais aussi sa lame, pour apprendre à découper ces *petits pouvoirs* et s'en affranchir.

INFOS

Les Petits Pouvoirs
Genre : Théâtre
Texte : Charlotte Lagrange
Conception/Mise en scène : Charlotte Lagrange
Distribution : Clara Lama Schmit, Gen Shimaoka, Julie Pilod, Rodolphe Poulain, Sydney Ali Mehelleb
Lieu : Théâtre Ouvert (Paris)
A consulter : http://www.theatre-ouvert.com/spectacle/les-petits-pouvoirs-2/

RÉSEAUX SOCIAUX

@Pianopanierblog / Instagram – lundi 14 mars 2022

A2S Paris / Facebook – mardi 15 mars 2022

(Le compte rendu en version PDF a été ensuite publié dans un numéro AS2 Paris de l'édition mensuelle envoyé à 5 000 enseignants francophiles, dans une centaine de pays. Faut-il ajouter ce PDF dans la partie des mensuels également ?)

A2S, Paris
15 mars ·

Les Petits Pouvoirs.
Texte et mise en scène: Charlotte Lagrange. Scénographie: Camille Riquier. Création sonore: Samuel Favart-Mikcha. Lumières: Mathilde Chamoux. Costumes: Juliette Gaudel. Jeu: Sidney Ali Mehelleb, Clara Lama Schmit, Julie Pilod, Rodolphe Poulain et Gen Shimaoka. Durée: 2h.

Traitant plus particulièrement des relations de pouvoir, de domination, de rivalité et de désir entre les hommes et les femmes, ce spectacle, plutôt énigmatique, est bien interprété par cinq comédiens, dont certains ont été formés, à Paris, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.
Il est produit par la compagnie théâtrale alsacienne « La Chair du Monde », productrice des spectacles de l'autrice et metteuse en scène de la pièce, Charlotte Lagrange, depuis 2013.
Souffrant de quelques longueurs, le spectacle se déroule, dans sa première partie, dans une toute petite agence parisienne d'architecture qui est représentée sur scène d'une façon fort réaliste, tandis que c'est sur une île japonaise que se joue la seconde partie, et ce plus précisément dans un ancien «onsen» (c'est-à-dire un bain thermal). Cette seconde partie se développe étrangement dans le même décor que la première.
La pièce met en scène principalement trois personnages : les patrons de l'agence d'architecture, Benoît et Diane, et Laïa, jeune architecte qu'ils viennent d'embaucher.
L'agence végète dans des commandes « alimentaires », comme par exemple la réalisation de plans d'exécution, mais elle a l'espoir de participer à un important concours d'architecture au Japon, et ce grâce à Toshi, prestigieux architecte japonais pour lequel, vingt ans plus tôt, Benoît et Diane, alors étudiants, avaient travaillé.

Lagrange explique que, au cours du spectacle, Laïa a des «visions». Celles-ci sont mises en scène d'une façon plutôt réaliste sur la scène. Laïa visualise, notamment, un meurtre qui aurait eu lieu dans cet «onsen» et auquel Benoît, Diane et Toshi auraient participé, d'une façon ou d'une autre. Présent, passé, rêve et réalité sont ainsi étroitement mêlés au cours de ce spectacle dont le dénouement reste pour le moins mystérieux.

L'AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE. Charlotte Lagrange, également dramaturge, a été formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg, après des études de philosophie à l'université parisienne de la Sorbonne et un «master» de mise en scène et de dramaturgie à l'Université Paris Nanterre.

@Guillaumelasserre / Instagram – mercredi 16 mars 2022

guillaumelasserre • S'abonner
THEATRE OUVERT-Centre National des Dramaturgies Contempor...

guillaumelasserre Sur l'Île d'Imashima au Japon, la structure en béton d'un ansen, célèbre bain chaud national, est l'unique témoignage de la présence humaine. Il parait que les corps de ceux qui n'ont pas voulus s'installer sur le continent se seraient évaporés dans la vapeur d'eau chaude. @charlottelagrange_ met en scène une pièce dont elle est également l'autrice dans laquelle les temporalités s'entremêlent autant que les géographies, pour mettre au jour petit à petit les mécanismes de pouvoir et de domination sexuelle qui inconsciemment se transmettent de génération en génération. Redoutable ! -> Les petits pouvoirs -> @theatre.ouvert -> 19 mars #theatre #theatrecontemporain #creation #charlottelagrange #sidneyalimehelleb @clara_lama_schmit @julie.pilod @rodolphepoulain #genshimaoka #theatreouvert #paris

Modifié · 6 sem

18 J'aime

16 MARS

Ajouter un commentaire... Publier

Szenik.eu / Youtube – mercredi 16 mars 2022

https://www.youtube.com/watch?v=Ymy71JNrhC4&t=1s

#CharlotteLagrange #CieLaChairDuMonde

Charlotte Lagrange I Les Petits Pouvoirs I Cie La Chair du Monde I szenik

155 vues 16 mars 2022 Charlotte Lagrange : "J'ai besoin d'une fiction folle ou totale qui permet ouvrir les questionnements."

RENCONTRE avec la metteuse en scène et autrice Charlotte Lagrange dans le cadre de sa nouvelle création "Les Petits Pouvoirs", un veritable thrillier sur le harcèlement sexuel, les relations de pouvoir en entreprise et sur le tataki de thon fondant. Bon appétit.

Représentations :
du 22 au 24 mars au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy
du 29 mars au 1er avril à la Comédie -CDN de Reims
Plus d'informations : @www.szenik.eu

///
Interview, montage : j. lippmann
Teaser : Cie La Chair du Monde
Interview enregistrée à l'ACB-Scène Nationale Bar le Duc
Photo : Thomas Faverjon

///
szenik
LE 1ER WEB MAGAZINE SPECTACLES | GRAND EST TRANSFRONTALIER concert | théâtre | danse | opéra | festival | szenik live | magazine spectacle vivant

DAS 1. WEBMAGAZIN DER DARSTELLENDEN KÜNSTE | GRENZÜBERSCHREITENDE REGION GRAND EST Konzerte | Theater | Tanz | Oper | Festival | szenik live | Bühnenkunst Magazin

NEWSLETTERS

Les critiques

Les Petits Pouvoirs, quand la lutte des sexes devient polar fantasmatique

Critique de Marie Plantin

Avec Les Petits Pouvoirs, Charlotte Lagrange, autrice et metteuse en scène, défriche les relations de domination dans le cadre professionnel, les interactions avec la vie privée et l'ambivalence des comportements. En apparence réaliste au départ, la pièce vire au polar onirique et fantasmatique et nous entraîne dans ses méandres et ses ambivalences. Sur le nouveau plateau tout frais tout beau …

En savoir plus

Nos dernières critiques en théâtre et opéra.

Le spectacle de Charlotte Lagrange fait s'entremêler lieux, situations et temporalités dans des fondus-enchaînés aux réalités imprécises.

THÉÂTRE – CRITIQUE

Les Petits Pouvoirs de Charlotte Lagrange

L'autrice-metteuse en scène Charlotte Lagrange présente *Les Petits Pouvoirs* à Théâtre Ouvert. Une création inaboutie qui se perd dans un dédale de relations de séduction, de manipulation, de domination…

Lire la suite

PODCASTS

Centrenationaldulivre.fr – jeudi 21 avril 2022

https://centrenationaldulivre.fr/actualites/son-livre-saison-6-episode-4-avec-charlotte-lagrange

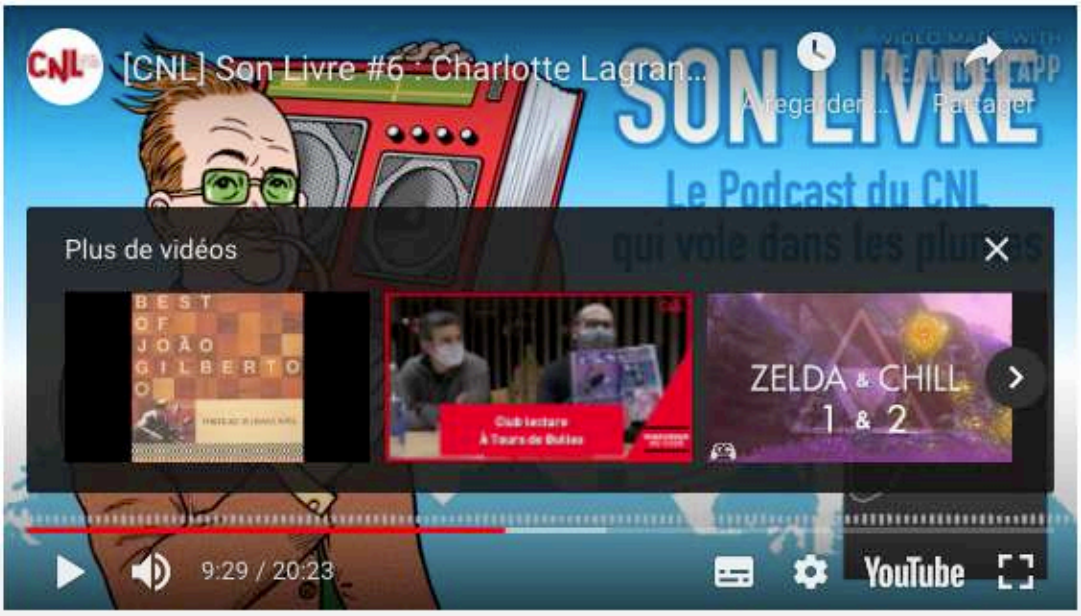
Lire | Écouter | Rentrée littéraire | Projet remarqué

SON LIVRE #saison 6 | Episode 4 - avec Charlotte Lagrange

Publié le 21 avril 2022

Rencontre avec **Charlotte Lagrange,** autour de sa pièce « Les Petits Pouvoirs » publié aux Éditions du Théâtre Ouvert, avec le soutien du CNL.

Son Livre, un podcast réalisé par **Pauline Carayon** (CNL), le musicien, auteur, compositeur et interprète **Nicolas Lockhart**, illustré par l'auteur de bandes dessinées et artiste plasticien **Pierre La Police**.



Les petits pouvoirs

> *Charlotte Lagrange propose une pièce de théâtre habitée par des personnages fantomatiques à l'image des Évaporés au Japon. Un couple d'architectes installés dans l'agence Nao, fruit de leur amour et de leur collaboration, tente de gagner le projet de reconstruction d'une île japonaise désertée. Cependant, ils doivent obtenir l'aval du grand architecte Toshinori. Ce duo est bouleversé par l'arrivée soudaine d'une jeune stagiaire. Jeux de dupes et harcèlement au programme.*
> ***Pauline Carayon***

Charlotte Lagrange, l'autrice

Charlotte Lagrange a reçu une aide du CNL en 2020 pour l'écriture de l'ouvrage « Les Petits Pouvoirs ».
Le Théâtre Ouvert a déjà publié une série de tapuscrits engagés en mettant en avant de jeunes auteurs qui défendent un propos de société musclé.